

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1972)

Heft: 14-15

Rubrik: La sortie d'été du 18 septembre 1971 à Môtiers. Autour des premières éditions des Confessions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AUTOUR DES PREMIERES EDITIONS DES CONFESSIONS

Une vingtaine de membres de l'Association des Amis de J.-J. Rousseau ont pris part, samedi 18 septembre 1971, à la traditionnelle sortie d'été, préparée par M. François Matthey, président. Cette excursion avait pour but Môtiers, d'abord parce que ce village-musée peut être considéré comme un des plus beaux sites historiques du pays de Neuchâtel, ensuite parce qu'un nouveau musée vient de s'établir juste à côté de la maison Rousseau : le Musée régional d'histoire et d'artisanat du Val-de-Travers, enfin parce qu'une exposition temporaire de diverses éditions des œuvres de Rousseau se tenait alors dans les locaux du petit musée ouvert dans l'appartement que le citoyen de Genève occupa à Môtiers du 1762 à 1765.

Après que le soussigné, conservateur du Musée régional, eut fait aux participants les honneurs de la maison des Mascarons et les eut entretenus du passé de cette vieille demeure déjà mentionnée au XVI^e siècle, et que M. François Matthey eut commenté l'exposition temporaire du musée Rousseau, M. Pierre Hirsch, professeur à La Chaux-de-Fonds, fit un remarquable exposé sur le thème « Autour des premières éditions des Confessions » ; ce titre, selon l'orateur lui-même, aurait tout aussi bien pu être formulé d'une manière plus alléchante, par exemple « La petite histoire d'un best-seller ».

Comme on le sait, dès après la mort de Rousseau, en 1778, ses œuvres posthumes (Les Confessions, les Rêveries, les Dialogues) suscitèrent un très grand intérêt tant parmi ses admirateurs que parmi ses détracteurs. Aussi, n'est-il guère surprenant que de nombreuses éditions se soient succédé dans les années suivantes, notamment en 1782. M. Hirsch, comme un habile détective, a tenté de reconstituer la chronologie de ces éditions et surtout de retrouver l'édition originale des Confessions. Après avoir expliqué ce qu'est une édition originale posthume, une contrefaçon honnête ou malhonnête et une préfaçon, le chercheur chaux-de-fonnier a parlé de la véritable compétition née au lendemain du décès de Rousseau entre héritiers spirituels de son œuvre, éditeurs et libraires à propos de la publication des six premiers livres des Confessions. Au terme de négociations aussi longues que filandreuses entre Pierre-Alexandre DuPeyrou, Paul Moulton et le marquis René de Girardin, la Société typographique de Genève reçut l'autorisation d'éditer les œuvres complètes de Rousseau in-quarto, in-octavo et in-douze ; la souscription, lancée en 1782, ne prévoyait que la vente de la série totale. Or, la même année, Henri-David de Chaillet rendait compte dans le « Journal helvétique » de la parution in-octavo, d'une édition séparée des Confessions, en marge de la souscription des œuvres complètes ! Selon M. Hirsch, l'ouvrage signalé par Chaillet pouvait appartenir à trois éditions différentes. Deux d'entre elles sont des sœurs jumelles ou peu s'en faut, alors que la 3^{me},

dite « en 40 lignes », apparaît d'emblée comme une mauvaise contrefaçon bon marché. En revanche, les jumelles sont d'excellente qualité et il semble bien que l'une est la copie (très réussie) de l'autre, pour la faire vendre à la place de l'autre, pour tromper habilement l'acheteur... Seul le fleuron permet de distinguer ces deux éditions quasi identiques : dans l'une d'elles, le fleuron représente une rose, dans l'autre, une fleur non identifiée.

De fil en aiguille, le professeur Hirsch parvient à démontrer, preuves à l'appui, que l'édition dite « pas à la rose » fut en fait la première des Confessions, commandée qu'elle fut dès l'hiver 1781-1782 à la Société typographique de Genève par le libraire parisien Charles-Joseph Panckoucke. L'édition dite « à la rose », elle, fut imprimée par la Société typographique de Neuchâtel, entre avril et mars 1782, pour le compte du libraire Poinçot, de Versailles, qui, dans une correspondance avec la STN, insistait pour que la contrefaçon neuchâteloise soit faite « à s'y méprendre » !

Au demeurant, ces deux éditions sont assez fidèles au manuscrit de Rousseau, bien qu'elles comportent chacune quelques suppressions conformes aux convenances de l'époque... Et M. Hirsch de conclure en soulignant la parfaite correction d'une autre édition parue en 1782 chez Samuel Fauche à Neuchâtel, si parfaite même qu'il soupçonne le professeur Henri de Meuron d'en avoir été le correcteur.

E.-A. Klausser.

UNE SOCIÉTÉ AMIE EN FRANCE

Le 23 octobre 1970 est née à Beauvais une Association Jean-Jacques Rousseau dans le but de sauver le logement occupé par l'écrivain à Trie-le-Château (1767-1768). Le comité espère également animer et mettre d'avantage en valeur les sites voisins marqués par les séjours de Rousseau tels Montmorency, Ermenonville.

Le président de la jeune société, M. J. Chieux, a pris contact avec notre association lors d'une visite l'an passé. Il a été fort intéressé par les documents manuscrits de Neuchâtel et le musée de Môtiers.

Nous souhaitons plein succès à nos amis de France.

APPEL A NOS MEMBRES

La belle table Louis XIII et les chaises qui meublent notre musée de Môtiers depuis son inauguration, nous ont été aimablement prêtées par le Musée régional d'histoire et d'artisanat du Val-de-Travers. Maintenant que cette institution procède à l'aménagement de ses propres collections dans la maison voisine des Mascarons, le conservateur aura besoin de retrouver son bien. Le Musée Rousseau risque donc de se trouver soudain livré à la nudité. Qui pourrait céder à notre association une table et quelques chaises, escabeaux, tabourets qui conviendraient au cadre très simple de nos locaux ? Le comité vous remercie d'avance. Téléphone (038) 61 13 18.